SYNTHE STORY

L'année 1978 voit commencer la vogue des premiers programmables, mono comme l'OB-1 Oberheim, ou polyphonique comme le Prophet 5, qui sera présenté au NAMM de la même année. Le MS20 n'est ni polyphonique (c'est encore un grand luxe), ni programmable, mais cela ne l'empêchera pas de rencontrer un grand succès, avec son petit frère, le MS10.

C'est une machine très complète : deux oscillateurs, un filtre passe bas, un filtre passe haut, un LFO et deux enveloppes, mais surtout sur la droite un « synoptique actif » pour reprendre les mots d'un journaliste de l'époque : un schéma de fonctionnement de l'appareil parsemé de points d'accès permettant de relier les modules entre eux, bien que cela soit optionnel puisque l'instrument est semi-câblé : les oscillateurs passent dans le filtre, l'enveloppe 2 agit sur l'amplitude (le volume), et le LFO module la fréquence des deux oscillateurs. Ainsi, on peut sortir un son du MS20 avant d'avoir à se lancer dans l'enfer du patch. Il est donc plus simple d'accès qu'un AKS, et plus puissant qu'un Minimoog (bien qu'à choisir entre les trois...).

Pour relier l'enveloppe 1 à la fréquence de coupure d'un des deux filtres, il faut « patcher », c'est à dire relier à l'aide d'un câble (ou patch cord) la sortie de l'enveloppe 1 à l'entrée « Cutoff Freq » d'un des deux filtres. Le synoptique imprimé est censé simplifier les opérations, en indiquant pour chaque jack le nom du module, son type (entrée ou sortie), et la plage de tensions possibles. Très pédagogique dans l'esprit, mais ce qui est simple sur un MS10 (un oscillateur, un filtre, un LFO, une enveloppe) s'embrouille un peu sur le MS20 : la partie droite est totalement Emmental. C'est un peu désarmant au début, mais ce sont ces épreuves qui forment un véritable synthésiste, non ?

L'interfacage du MS20 avec ses camarades, en ces temps pré-MIDI, est rendu difficile du fait du choix par Korg d'un système Volt/Hertz au lieu du Volt/Octave utilisé par la plupart des constructeurs. L'interface MS02 permettait de résoudre le problème (trop habitués au MIDI, on ne peut pas s'imaginer l'horreur qu'était la connexion de synthés de marques différentes).

Côté son, le MS20 est moins réputé qu'un Minimoog ou un Odyssey (beaucoup moins), mais le prix n'est pas le même : il coûte un tiers du prix de ces instruments. Du coup, sa cote d'occasion ne devrait pas dépasser les 1500 francs.

Ses deux filtres résonnants permettent tout de même d'obtenir des sons bien méchants, ainsi que la fonction « Ring » de l'oscillateur 2, qui réunit dans un modulateur en anneaux le signal carré de l'oscillateur 2 avec un signal carré produit par l'oscillateur 1 en plus du signal sur lequel il est réglé — une astuce Korg. Le MS20 possède une entrée avec suivi d'enveloppe permettant de convertir la fréquence d'un signal externe en tension de commande, ainsi qu'une entrée audio toute simple. Quinze ans après, le Wavestation A/D possède lui aussi deux entrées pour traiter un signal externe...

Ce MS20 n°147478 vient de la collection personnelle d'Alain Etchart, du Studio JBF, que nous remercions vivement. Si vous possédez vous aussi un synthétiseur digne de figurer dans cette rubrique, contactez-nous. Pour les passionnés, tapez 3615KB : le forum Synthé Story y est ouvert. Laissez un message à Guy Henri Cedile (Spring), l'âme du club, posez vos questions, répondez aux autres, offrez vos compétences, vos docs, vos modes d'emploi : le club démarre.



KORG MS20

Francfort 78 : les journalistes trouvent sur le stand Korg trois nouveautés : MS10, MS20, Analog Sequencer. Après les gros polyphoniques PS3100 et 3300 (KB33), Korg lance deux synthétiseurs abordables, puissants et très pédagogiques. Qui n'a pas fait ses premières armes sur l'un d'eux ?

David Korn